

**Arinthod
Route de Saint-Julien**

**Fer FF3#2D - S4C4p/S2
46.394785,5.559604**



Une croix en fer forgé à structure principale 2D et à décor de remplissage se dresse le long de la route de Saint-Julien, à la sortie d'Arinthod. Elle comporte une base à quatre pieds et quatre consoles (structure tridimensionnelle 3D donc).

Le décor de remplissage modulaire, est essentiellement constitué d'un motif en S à rouleaux inversés.

La croix relève d'un abondant corpus du secteur d'Arinthod, Chisséria, Saint-Hymetière (années 1840-1860).

Un classique piédestal en pierre



La base ne repose sur aucun emmarchement

Au-dessus d'une petite plinthe verticale, la base présente un cavet renversé auquel succède un petit réglet décalé par rapport au cavet.



La corniche comporte, de bas en haut, un réglet presque vertical, un cavet, un second petit réglet puis un beau bandeau, légèrement débordant par rapport au cavet.



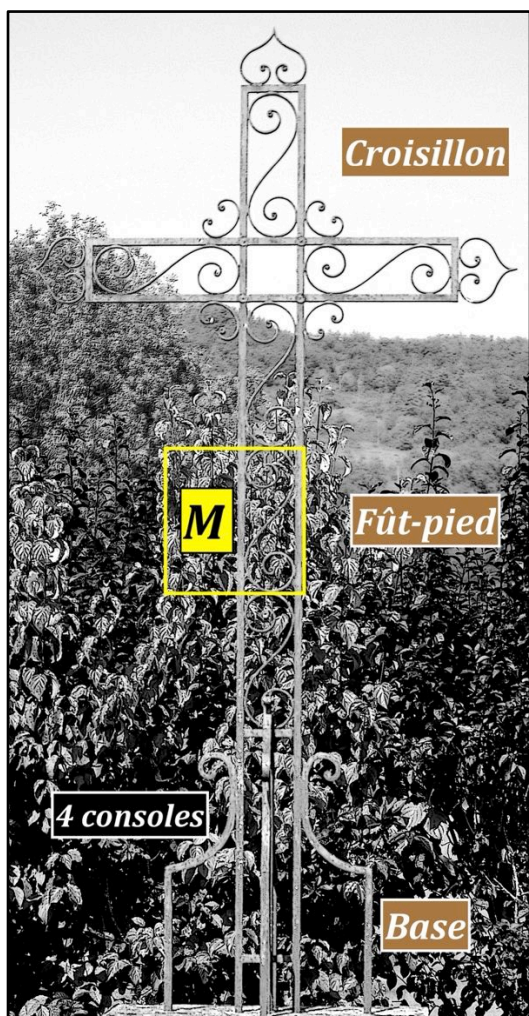
Les huit fers verticaux de la base sont simplement scellés sur la corniche (ci-dessous à droite).



Le dé ou corps principal du piédestal (ci-contre) est un bloc calcaire parallélépipédique unique, sur plan carré. Il ne comporte aucune moulure ni ornement gravé et aucune inscription. La pierre est simplement bouchardée.

Le piédestal de cette croix de la route de Saint-Julien est beaucoup plus fruste que ceux des autres croix d'Arinthod, Chisséria et Saint-Hymetière.

L'architecture, la structure et l'allure générale de la croix



La croix en fer forgé de la route de Saint-Julien à Arinthod est constituée essentiellement d'une structure bidimensionnelle (plane, 2D) basée sur des duos de fers parallèles de forte section carrée, la croix étant monobloc (non modulaire).

Les duos de fers structurels bordiers, verticaux et horizontaux, se croisent et s'assemblent à mi-fer à la croisée des branches.

La croix comporte un fût ou pied élevé prolongeant une base à quatre pieds verticaux et quatre consoles (structure 3D).

Au-dessus du fût ou pied, le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques (même longueur et même décor).

Dans le pied et les branches de la croix, un décor de remplissage en fer plat forgé est déployé entre les fers structurels bordiers. Ce décor est, pour l'essentiel, basé sur un module ou motif générique M en fer plat en forme de S à volutes.

Des culots en fer plat, en forme de cœur à volutes, sont placés aux extrémités des trois branches libres.

La croix est globalement assez simple dans l'esprit de nombre de réalisations du milieu du XIX^e siècle.

La base aux quatre pieds et quatre consoles

La croix est soutenue en pied par quatre consoles en fer de section carrée, placées sur les axes principaux de la croix (et non pas sur les diagonales du piédestal comme c'est souvent le cas).

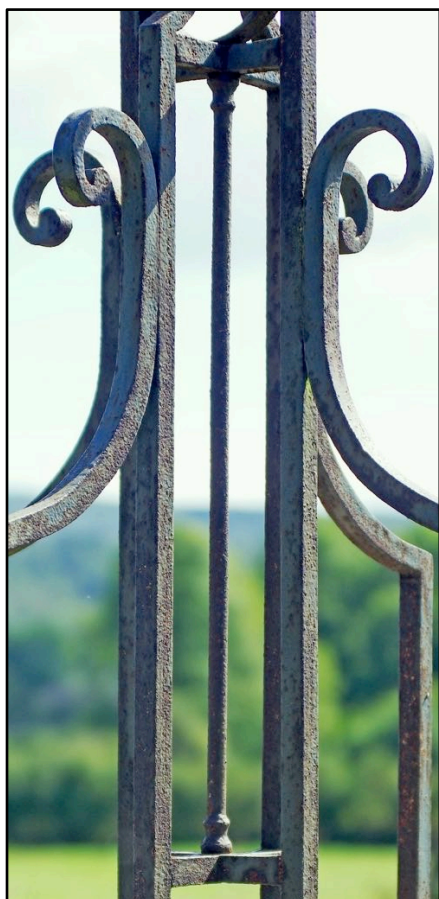


Deux consoles latérales s'appuient (presque collées) sur les deux montants bordiers du pied ou fût de la croix.

Deux autres consoles, orthogonales (en avant et en arrière de la croix) se fixent sur deux montants d'appui complémentaires verticaux (d'où une structure 3D de la base).

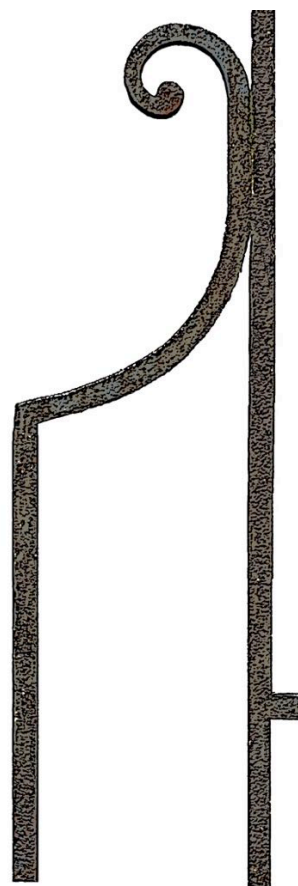
Deux croisillons en X horizontaux solidarisent les quatre montants verticaux.





Un barre ronde verticale aux extrémités en fer étampé ou repoussé, relie les deux entretoises haute et basse, contribuant ainsi à la rigidité et bonne tenue à la croix.

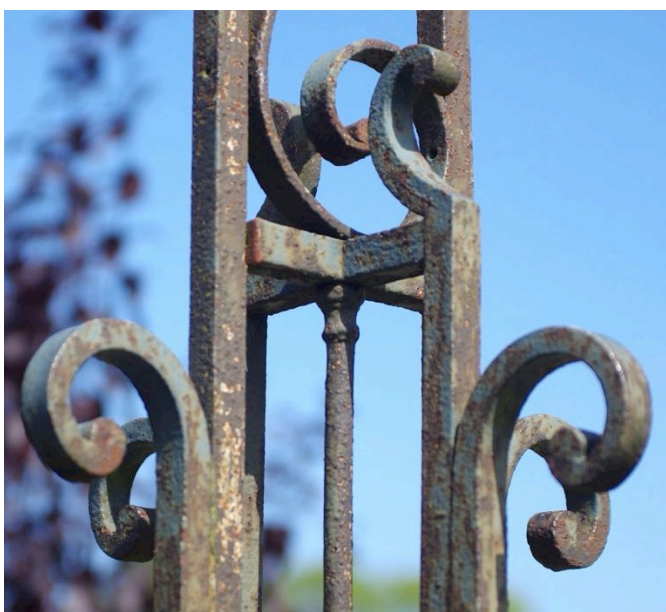
Les quatre consoles sont basées sur un dessin particulier. Elles comportent un long segment rectiligne vertical avant d'adopter un profil curviligne. Celui-ci présente une partie intermédiaire rectiligne qui permet le rapprochement et la liaison avec le pied vertical de la structure de la croix. Puis le fer de la console se termine par une élégante petite volute



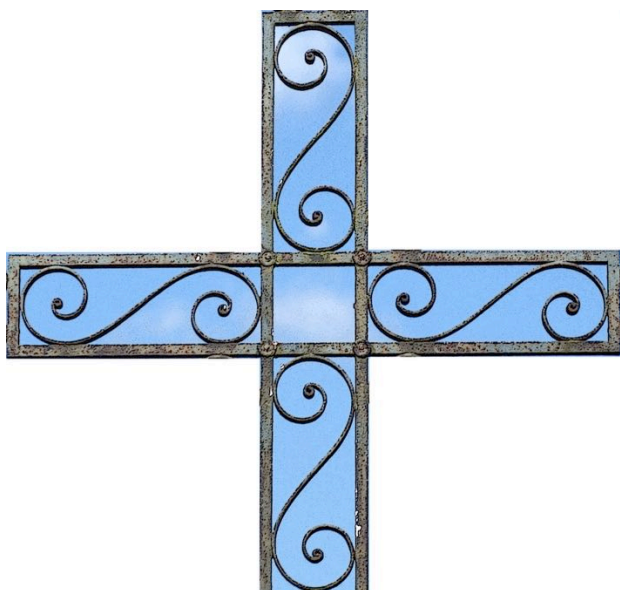
Les deux fers structurels bordiers poursuivent leur ascension au niveau du fût de la croix.

Les deux autres pieds verticaux, en avant et en arrière du plan principal de la croix, s'arrêtent au niveau de l'entretoise supérieure à laquelle ils sont fixés. Les deux fers se terminent alors en arcs de cercle tournés vers l'intérieur de la croix et s'achèvent par de petites volutes.

Les assemblages de tous les fers sont discrets, réalisés avec tenons et mortaises et fixés par des rivets aux têtes soigneusement dissimulées.

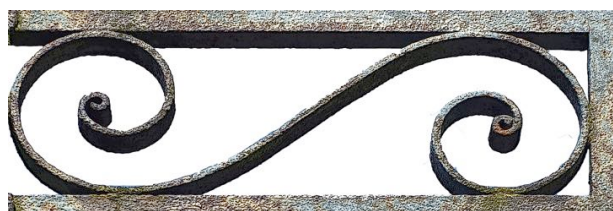


Le décor de remplissage à motif en S (fût et branches du croisillon)



Entre les fers structurels bordiers du fût et des branches du croisillon est placé un décor de remplissage en fer plat à simple module générique M consistant en un motif en S à volutes opposées.

On dénombre trois modules M dans le fut ou pied de la croix et un seul dans chacune des trois branches libres.



Ce décor est des plus minimalistes, très éloigné des solutions adoptées pour d'autres croix du secteur Arinthod, Chisséria, St-Hymetière.

Le croisillon sommital



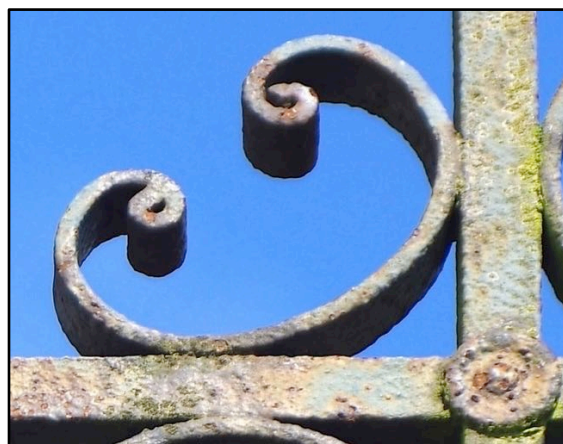
Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques (même longueur, même décor).

Les fers structurels bordiers parallèles des branches se croisent avec des assemblages à mi-fer renforcés par des rivets aux têtes à coupelle.

Des barrettes lient les fers entre eux au bout des branches.

Outre le décor au module M placé à l'intérieur des branches, celles-ci se terminent à l'extérieur par de simples culots en fer plat s'apparentant à des cœurs à volutes.





Dans les angles externes des branches du croisillon, sont placés des fers plats en forme de C et à volutes



Les volutes des différents fers forment une sorte de cercle autour du carré central de la croisée des branches.

Le carré du centre de la croisée est vide de tout décor.



Conclusion

La croix de la route de Saint-Julien à la sortie d'Arinthod fait partie d'un corpus de nombreuses croix en fer forgé érigées vers le milieu du XIX^e siècle. Elle ne comporte pas de singularité marquante, se limitant dans sa conception et sa réalisation à des choix de dispositions usuelles (piédestal comme croix en fer).